

Chantier

Maternelle

Institut Coopératif
de l'Ecole Moderne
Pédagogie Freinet

n° 3
Juin 1999



Florine - papier déchiré - A4 réduit

EDITORIAL

Le chantier s'organise...

Les JE ont été l'occasion de nous retrouver, lors d'un atelier, afin d'organiser le Chantier.

*Le vendredi 16 avril 99, nous étions donc dix-sept au rendez-vous avec, pour chacun d'entre nous, demandes ou attentes à exprimer, projets, réflexions ou pratiques de classe à proposer. **De nouvelles pistes de travail ont ainsi émergé.** Vous les retrouverez dans la rubrique "Questions - Réponses" de ce numéro.*

*Après un bilan des huit premiers mois de vie du Chantier, nous avons constitué une petite équipe afin de nous répartir les différentes tâches, puis nous avons abordé les perspectives pour l'année prochaine... Vous retrouverez le **compte-rendu de cette rencontre** en page 2...*

Dans ce Bulletin,

*nous avons choisi de présenter **un dossier sur la place du livre** dans nos classes à partir de vos envois ou d'articles de bulletins.*

*A côté des **informations sur la vie des Groupes Maternelle régionaux**, vous pourrez lire dans la rubrique "Ouvertures", le **compte-rendu d'une expérience en cours sur le "moment philosophie"**, un moment de parole pas comme les autres...*

L'année se termine ...

Avant de rendre les travaux des enfants, de ranger la classe, de se mettre la tête au vert,... n'hésitez pas à envoyer tout ce qui pourrait intéresser le Chantier : expériences, dessins et documents d'enfants, aspects de l'organisation de la classe, etc...

C'est aussi le moment de se réabonner pour l'année scolaire 1999/2000 ... En attendant le quatrième numéro du bulletin qui paraîtra en octobre 99 ...

Bonnes vacances !

Cathy Castier

Vie du chantier

RENCONTRE DU CHANTIER AUX JOURNEES D'ETUDES

LES RESPONSABILITES

Gestion financière :

Jacqueline BESNAIS

Récolte des articles et maquette du bulletin :

Cathy CASTIER, Fabienne BUREAU

et Joëlle MARTIN

Frappe des articles pour le bulletin et le dossier :

Nadine HUVER, Muriel QUONIAM,

Agnès MUZELLEC et Joëlle MARTIN

Tirage du bulletin et envoi :

Muriel QUONIAM, Agnès MUZELLEC

et le groupe maternelle du 76

LES PERSPECTIVES

1. POURSUIVRE L'EDITION DU BULLETIN

- Nous avons choisi une fréquence de 4 numéros dans l'année pour un abonnement à 50F (prix abordable compte tenu des frais de tirage et d'envoi.)

- Une demande de déclaration du Bulletin pour un numéro CPPAP sera faite par l'intermédiaire du secrétariat de l'ICEM.

- Nous avons décidé de conserver la forme actuelle du Bulletin :

- "spécialisé Maternelles"

- régulier dans sa parution

- léger (une douzaine de pages) donc intéressant pour sa diffusion

- "accessible" : pas trop de complexes à se faire pour écrire ...

- Il faut veiller à garder une certaine souplesse au niveau des rubriques.

- Une nouvelle rubrique est créée, JILOU, qui permettra aux deux Chantiers, MATERNELLE et JILOU de travailler ensemble. (*JILOU est une revue PEMF qui s'adresse plus particulièrement aux enfants des Petite et Moyenne sections. Elle est préparée par une équipe d'enseignants Freinet des Alpes-Maritimes. JILOU est donc l'un des Chantiers de production de l'ICEM.*)

- Notre participation à Coopération Pédagogique, revue interne du Mouvement Freinet, consistera à envoyer des articles issus du Bulletin (Par exemple : rubriques "Vie du Chantier" ou "Pratiques de classe", etc...)

2. TRAVAILLER A L'ELABORATION D'UN DOSSIER "Pratiques de classe en Maternelle"

- Pour cela, rien de tel qu'un bon stage !

"Se tremper" dans les pratiques de classe des uns et des autres, classer les articles par rubriques, en parler ensemble et choisir ceux qui se retrouveront dans le dossier... Du travail en perspective mais aussi un enrichissement à la lecture de pratiques différentes et par les échanges que cela suscitera entre nous...

Où et quand ?

L'idée très séduisante d'un stage dans le sud-ouest, cet été en août, proposée par Sylvie Pralong, ne semble malheureusement pas convenir à nombre d'entre nous.

Il est très probable que le stage se déroulera durant les vacances de novembre 99 à l'INJEP de Marly le Roi.

Nous en reparlerons plus tard...

Il est à noter que les adhérents à l'ICEM seront remboursés de leurs frais de déplacement.

Et d'ici-là ?

Il nous faut recenser les articles existants.

Recherchez dans vos bulletins départementaux des articles concernant la Maternelle et envoyez-les avant novembre si possible à Cathy Castier

2 rue du long chemin, 62910 SERQUES.

3. QUESTIONS que nous n'avons pas eu le temps d'aborder ...

Le Congrès de l'an 2000 à Rennes :

Quelle sera notre participation ?

Une expo avec des documents d'enfants ? Le dossier terminé, pourquoi pas ?

Avez-vous des propositions ?

Ouverture possible d'une liste MATERNELLE sur Internet ...

Cette liste nous permettrait d'échanger rapidement et faciliterait le travail du Chantier.

Si vous êtes intéressé(e), n'oubliez pas de remplir la ligne e.mail sur le bulletin de réabonnement pour l'année prochaine.

Nous attendons un nombre suffisant de réponses pour demander l'ouverture de la liste.

Echos des Groupes - Maternelle

UNE COMMISSION MATERNELLE

Dans le secteur de Rouen

"Depuis la rentrée scolaire, nous avons créé une commission de travail "maternelle" au sein du secteur de Rouen. Jusqu'alors, nous avons toujours travaillé de manière transversale avec les copains d'élémentaire. Cette année, nous avons éprouvé le besoin de définir la spécificité de la Pédagogie Freinet en maternelle."

Compte-rendu de Muriel Quoniam et Agnès Muzellec

Depuis 2 mois, notre groupe de travail a évolué. Des collègues, vieilles routières de la maternelle, pour la plupart membres de l'AGIEM se sont jointes à nous pour connaître la Pédagogie Freinet en maternelle. *Nous avons abandonné provisoirement notre objectif initial pour des réunions structurées autour de "problèmes au quotidien" puis présentation de travaux de classe sur un thème donné : les lieux de parole, les mathématiques, le travail individualisé...*

Lors de la dernière réunion, une collègue a témoigné de son bonheur d'avoir mis en place **des lieux de parole...** du changement que cela a produit dans sa pratique, en particulier dans son travail de préparation de classe. Elle a évoqué le cas d'un enfant pour lequel elle ne voyait pas de solution immédiate. Nous avons réfléchi ensemble à ce qui pouvait se jouer entre cet enfant, le groupe et elle... Discussion qui a permis à chacune d'affiner sa propre réflexion sur le sujet.

Une autre a évoqué le malaise qu'elle éprouve en ce moment où elle se trouve à la croisée des chemins : comment aborder sans casse le changement de cap, passer des consignes fermées, du travail en ateliers dirigés à une organisation différente ? Une discussion a émergé autour de **la place du maître et celle de l'enfant dans les apprentissages**. (ah, cher tâtonnement expérimental !)

Nous avons présenté nos **travaux de recherche mathématique** de la petite à la grande section. Constaté par exemple qu'avec un même matériel (papiers de bonbons à coller), les productions sont très diverses mais toutes donnent l'image de "l'état des lieux mathématiques" de chacun. L'intérêt étant aussi de voir l'évolution d'un même enfant à travers ses productions. La mise à plat d'un tel travail permet de toucher du doigt la valeur de cette façon de travailler. La richesse du travail effectué en section de moyens grands a donné un éclairage nouveau à beaucoup d'entre nous sur une autre façon d'aborder les maths...

*Nous approfondirons la question... et vous livrerons le résultat de nos cogitations lorsqu'elles seront mûres !
A plus !*

**Contact : Muriel QUONIAM
1 bis rue Pierre Curie 76100 ROUEN**

RENCONTRE

du groupe Maternelle - IDEM 56

démarche et une bibliographie de 21 albums se prêtant à ce type d'activité.

Dans le groupe du Morbihan

Suite à des animations pédagogiques sur le sujet, Michèle a expérimenté la lecture-feuilleton dans sa classe de MS-GS. Elle avait préparé un dossier très complet pour chacun, comportant différents exercices et activités possibles à partir du livre **Bon appétit Monsieur lapin** de Claude Boujon, ainsi qu'une analyse de la

L'après-midi s'est terminé avec une discussion sur le graphisme.

Jacqueline a proposé une technique utilisant des carbonnes de différentes couleurs : la partie où le carbone apparaît, est, après les tracés, trempée dans de l'eau pour obtenir un effet.

Est évoqué aussi l'aspect peu créatif parfois des travaux de graphisme proposés aux enfants.

Jacqueline nous présentera des fiches "incitatives" afin de donner une plus grande liberté créatrice à l'enfant au-delà de la simple imitation-reproduction.

A propos du type d'écriture proposé aux enfants, Cathy utilise principalement le cursif (pour faire écrire le goûter quotidiennement par exemple), Michèle passe par le script ... La discussion n'est pas close ...

**Compte-rendu de la réunion
du 25 novembre 1998 paru
dans l'ECHO PRODUCTEUR n°4**

Echos des Groupes - Maternelle

UNE RENCONTRE EN PRÉSENCE DES ENFANTS

bonhommes de 34 ans gérer le plus sérieusement du monde le "petit cahier rouge" où sont répertoriés les jeux à valider...

Puis ce fut un *moment collectif avec les rites de maternelle* : le calendrier, la météo, les absences...occasions de constitution du groupe... *et surtout le moment de l'entretien* : prise de parole, étonnante capacité d'écoute et de discussion de ces écoliers en herbe. Déjà rodés, il est vrai, pour certains, pour la 2^{ème} année aux règles de la classe. Nous nous sommes même fait tancer du regard, et d'un "chut !" qui n'admettait pas de réplique par une petite bonne femme de 3 ans !!!

S'en est suivie une *discussion animée sur l'exploitation de l'entretien par les unes et les autres – surtout en tant qu'outil d'observation du langage*. Christine a commencé à mettre au point une grille d'observation de ce domaine.

Discussion également animée sur les modalités d'utilisation du Plan de travail en maternelle, variable pour chacune d'entre nous selon son niveau de classe.

Débat également autour des exigences en maternelle, de la nécessité ou non de l'évaluation qui peut tuer l'expression des enfants...et la disponibilité de la maîtresse...

Domage pour ceux qui se sont privés d'un moment de partage...inter-niveaux – du plaisir de voir travailler des enfants... Le mouvement serait-il devenu un rassemblement de consommateurs strictement concernés chacun "individuellement" (sic) par notre seul niveau ?

Ou...alors serions-nous en route vers la renaissance de la commission maternelle ?

Josette Taboada

Dans le Groupe du Calvados

Nous y étions...(dans la classe de Petits / Moyens)... Huit seulement... Toutes des filles, toutes de maternelle !!! Ce n'était pourtant pas une réunion de la commission...

Nous avons assisté en premier lieu à un "temps de travail individualisé" : impressionnant de voir ces petits

Dans le Groupe de Loire-Atlantique

La scolarisation des deux ans

Suite ...

Vous trouverez dans ce bulletin une lettre pétition rédigée par le Groupe Maternelle 44 et expédiée dans toutes les écoles du département.

Le débat est ouvert :

Comment se passe l'accueil des jeunes enfants chez vous ?

Que préconisez-vous ?

Vous pouvez participer à l'action engagée par les



camarades du 44 en signant la pétition ...

Pour tout contact :

Marie GUILLET – Ecole Jacques Prévert
rue Victor Hugo – 44470 CARQUEFOU

Jeanne POTIN – Ecole de Prinquiau
rue de l'église – 44260 PRINQUIAU

Françoise DIUZET – Ecole Escurat-Bayet
Bd Broodcoorens – 44600 SAINT-NAZAIRE

En plus des objectifs classiques (être familier du livre ...), je voulais que les enfants soient encore plus responsables et acteurs dans leur rapport aux livres.

PRÊT DE LIVRES DANS LA CLASSE

Annick CORDONNIER à Dôle (39)
Grande section

Chaque vendredi, pendant un moment appelé "bibliothèque", chaque enfant peut, s'il le désire, emprunter un livre qu'il lira avec ses parents le week-end et rapportera le lundi. S'il n'a pas eu le temps de le lire, ce n'est pas grave, il peut le garder plus longtemps.

Je suis bibliothécaire. Chaque enfant a une fiche

personnelle au coin bibliothèque. Il vient vers moi avec le livre choisi et sa fiche. Cela permet un moment individuel de langage, de discussion, de prise en compte de l'enfant et de travail sur le livre : *As-tu aimé ce livre ? Connais-tu le titre ? Tu as vu, c'est aussi un livre de X ... Te souviens-tu de celui qu'on a lu l'autre jour ?* J'inscris alors le titre du livre.

Le matin, lorsque l'enfant rapporte son livre, il va chercher sa fiche et vient me raconter ce qui lui a plu, ou déçu ...

Les enfants aiment ce moment : ils cherchent la page du livre qu'ils veulent me montrer puis m'expliquent, d'autres enfants écoutent parfois. Je pose des questions pour aider l'enfant à se structurer et à préciser sa pensée. Pour pouvoir écrire ce qu'il m'a expliqué, je lui demande de "faire une phrase". Je l'aide parfois à construire sa phrase ou à l'étoffer, à la rendre encore plus belle. Une fois que j'ai écrit la phrase, je la relis pour qu'on soit d'accord et l'enfant va l'illustrer. Cela permet un travail sur la structure de la phrase, sur la différence entre l'oral et l'écrit, sur la valeur de l'écrit ainsi que sur le geste graphique.

J'ai remarqué, surtout chez les petits, que l'enfant aime ce qu'il connaît, et apprécie beaucoup les rituels (cela le rassure, lui donne des repères...): pour ce qui est de la lecture, il aura plaisir, dans ses moments d'activités libres, à reprendre un livre déjà dix fois raconté, à réciter le texte ou mimer les dialogues qu'il connaît par cœur...

Charline OUATTARA à Lille (59)

LE LIVRE DE LA SEMAINE

Classe de 18 Petits et 10 Moyens

L'ORGANISATION

Pour amener l'enfant à aller vers les livres de la bibliothèque, susciter en lui l'envie de lire, chaque semaine, je raconte un livre une à deux fois par jour (donc, jusqu'à huit fois par semaine). Le vendredi après-midi, c'est un enfant qui le présente. *Les critères d'évaluation sont ceux cités par Martine dans son article (cf. p7).* Pendant ce temps, les autres en font l'illustration, qui sera collée dans un cahier spécifique (on choisit de dessiner par exemple un ou deux personnages principaux).

Chaque couverture de livre est photocopiée et exposée toute la semaine avec le livre au tableau. Le livre retourne ensuite à sa place dans la bibliothèque (ce qui apprend aussi à l'enfant à utiliser ce lieu, à repérer les classements par couleurs, et leur correspondance : livres documentaires, albums, magazines...). La photocopie est dans un classeur à disposition des enfants. Ils peuvent ainsi, s'ils le désirent, le feuilleter, nommer les titres et

retrouver leurs livres préférés dans la bibliothèque !

Le lundi matin, les enfants remarquent souvent le nouveau livre affiché (et savent alors qu'on recommence une nouvelle semaine et pour beaucoup, au fur et à mesure de l'année scolaire, que nous sommes lundi). Ils sont impatients d'en connaître le titre (ils formulent beaucoup d'hypothèses dessus, parfois drôles ! en fonction de la couverture...) et le contenu (Est-ce que ce sera une histoire ? Un livre qui explique, "le documentaire"... ?) Quand il s'agit du nouveau Jilou, pas de problème, il est reconnu tout de suite !

LE CHOIX DU LIVRE

- en fonction de la période de l'année (exemple :

"Calinours va à l'école" la semaine de la rentrée, des livres qui parlent du temps, des livres sur les saisons, les fêtes inévitables comme Noël, le Carnaval...)

- en fonction de la vie de la classe : ce qui ressort des entretiens, des textes libres...

- pour lancer un thème ou une piste de travail sur laquelle je voulais travailler

- choisi par un enfant dans la B.C.D., le vendredi, pour la semaine suivante.

Les albums créés par notre classe ou celles des années précédentes, font bien sûr partis du stock... Cela met en valeur le statut d'auteur des enfants.

Certaines semaines, il n'y a pas de "livre de la semaine" : ce sont des semaines particulières, avec des jours fériés, donc moins de jours de classe, ou des semaines tellement chargées d'événements (fêtes...) qu'on n'aura pas le temps de le lire assez pour se l'approprier.

Pour mettre en place cette pratique, je me suis inspirée d'un article de Pascal MARIE (69) dans Le Nouvel Educateur n° 71 de Septembre 95.

Pratiques de classe

" A l'école maternelle, les enfants empruntent des livres. Au départ, ils empruntaient tous un livre le même jour, et ce jour-là, avant de changer de livre je demandais qui voulait le raconter aux autres.. mais le temps manquait... et chaque semaine, les mêmes enfants voulaient lire, alors que d'autres n'avaient peut-être pas seulement ouvert leur livre à la maison ! Alors, ensemble, nous avons réfléchi à une nouvelle



LA PRÉSENTATION DE LIVRES

organisation... "

Martine CASTIER à Escoeuilles (62)

Classe des 2 et 3 ans

et interventions dans la classe des Moyens et des Grands

Comment nous nous organisons :

En début d'année, des groupes d'enfants sont constitués : enfants de même famille, voisins qui font la route ensemble... afin que personne n'oublie son livre. La liste des groupes est affichée à la porte pour les parents et dans la classe pour les enfants et la maîtresse. Chaque enfant sait donc quel jour il va rendre et présenter son livre avant d'en choisir un autre.

Dans la classe des "tout petits" et petits : Le livre est présenté devant le groupe classe. La notion de collectif est importante, on vit un moment riche.

Dans la classe des moyens et des grands : Les enfants sont réunis en groupes de six ou huit. Ceux qui présentent ce jour, sont réunis dans le même coin de la classe. Ils prennent leur livre de bibliothèque, leur cahier de bibliothèque, leurs feutres et représentent sur leur cahier de bibliothèque la première de couverture de leur livre (titre et illustration). Ainsi, ils gardent la trace des livres qu'ils ont lus dans l'année. Dans la classe, deux autres groupes travaillent en autonomie et... écoutent ! Le moment partagé est toujours important, mais si les enfants n'avaient pas d'activités spécifiques, les moments de présentation dans la journée paraîtraient trop longs.

La présentation :

Déroulement :

L'enfant qui présente son livre:

1. donne son livre à la maîtresse
2. prend le micro
3. dit ce qu'il sait du titre, des personnages
4. raconte l'histoire.

La maîtresse l'aide en tournant les pages et en montrant les illustrations aux autres enfants.

Les possibilités et les centres d'intérêt des enfants sont différents :

- certains racontent ce qu'ils voient sur les images
- d'autres nomment et montrent les personnages, les objets, en réutilisant ce qui leur a été lu
- certains savent finir les phrases du livre si la maîtresse les commence
- d'autres enfants connaissent le livre par coeur du début jusqu'à la fin.

Le rôle de la maîtresse :

La maîtresse participe activement, elle aide l'enfant qui présente pour que ce soit vivant pour ceux qui l'écoutent; elle incite l'enfant à expliquer l'histoire avec ses propres mots, à dire ce qu'il a aimé dans le livre. Les autres participent et peuvent poser des questions ou faire des remarques. Elle note rapidement sur une fiche d'évaluation toute prête ce que l'enfant a su faire, ainsi que d'éventuels problèmes de langage.

Pratiques de classe

J'ai su	Mon livre de bibliothèque					
	semaine 1	semaine 2	semaine 3	semaine 4	semaine 5	semaine 6
reconnaitre mon livre	titre	titre	titre	titre	titre	titre
dire le titre de mon livre						
nommer les personnages et/ou les objets du livre						
répondre à des questions/finir les phrases avec les mots du livre						
dire seul plusieurs phrases exactes du livre						
autres remarques						

Dans la classe de moyens-grands - évaluation personnelle.

L'accueil des parents est capital. Mes remarques et mes observations (fiche "Mon livre de bibliothèque") sont données aux parents. Je pense que c'est ce qui a permis que la majorité des parents soit sensibilisée à l'importance de la lecture avec leur enfant : ils "préparent la lecture du livre" avec leur enfant.

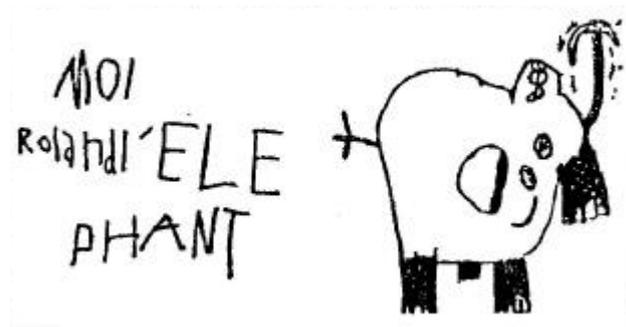
Des moments de présentation ont été également filmés et montrés aux parents pour leur permettre de constater l'intérêt de cette activité dans la classe.

Pour certains le "bachotage" est peut-être plus important que le plaisir de lire le livre ensemble et c'est dommage, mais cela a au moins permis à ce que la plupart des enfants sache présenter leur livre aux autres.

L'attitude des enfants

Les enfants reprennent facilement dans la bibliothèque de classe un livre qui a déjà été présenté. Les livres qui plaisent le plus se trouvent rarement dans la bibliothèque car ils sont empruntés chaque semaine. Après plusieurs présentations, il n'est pas rare que les enfants connaissent déjà le livre... ce qui étonne les parents quand ils l'ouvrent à la maison et que leur enfant leur lit ce livre avant qu'ils le leur aient lu eux-mêmes.

Bref, la présentation de livres en maternelle, ça marche très bien, c'est riche et vivant, alors... n'hésitez pas à la pratiquer avec vos élèves.



Article paru dans Le Nouvel Éducateur en Janvier 98

La fiche ci-jointe (cf. p8) a été créée par les quatre enseignants de l'école de Pouilly-le-Monial, dans le cadre d'un projet d'école : "Mise en place d'une BCD"

JE DECOUVRE UN ALBUM

Claude BOCHARD
à Pouilly-le-Monial (69)
Classe enfantine

Objectifs :

- Prise de conscience des différentes composantes du livre et des éléments de l'histoire.
- Autonomie de l'enfant pour remplir la fiche
- Savoir présenter un livre aux autres
- Exprimer son avis et le motiver

Utilisations :

- 1. Collectif ou par petits groupes :**
 - Découverte de la fiche : Qu'est-ce que c'est ? Que voyez-vous ?
 - Remplir la fiche pour un album lu en classe.

2. Individuel :

Les volontaires prennent une fiche qu'ils remplissent chez eux pour un album emprunté à la BCD, et qui leur sert à présenter le livre à la classe. L'adulte aide éventuellement l'enfant pour écrire le titre et l'auteur, voire pour l'éditeur. Les étiquettes "éditeurs" sont à la disposition des élèves pour identifier les principales éditions présentes à la BCD.

Ces fiches sont ensuite rassemblées dans un classeur collectif.

Article paru dans FREINESIES 39 en février 93

Pratiques de classe

AGRANDIR

Code BCD :	<i>Je découvre un album.</i>	Nom :			
Titre :					
Auteur :					
Edition ou collection :					
<i>Dans le livre</i>	<i>pas de texte</i>	Texte TEXTE	<i>autre</i>		
		<i>Texte</i>			
<i>Illustrations</i>	<i>photo</i>	<i>peinture</i>	<i>collage</i>	<i>dessin</i>	<i>autre</i>
	<i>noir et blanc</i>	<i>une couleur dominante</i>	<i>plusieurs couleurs</i>		
<i>L'histoire</i>	<i>filles</i>	<i>garçon</i>	<i>plusieurs personnages</i>	<i>animal</i>	<i>autre</i>
	<i>Qui</i>				
<i>Où ?</i>	<i>dedans</i>	<i>dehors</i>			
<i>Quand</i>	<i>jour</i>	<i>nuit</i>			
<i>Avis personnel</i>	<i>je n'aime pas</i>	<i>j'aime un peu</i>	<i>j'aime beaucoup</i>		
	<i>triste</i>	<i>gai</i>	<i>qui fait rire</i>		<i>qui fait peur</i>

Les étiquettes Éditeurs ✂	hachette	l'école des loisirs	GRASSET JEUNESSE
	ÉDITIONS DE L'AMITIÉ	HACHETTE jeunesse	ÉDITIONS G.P.
	<i>Flammarion</i>	les albums du père castor flammarion	<i>albums du Père Castor</i>
	Bordas	Casterman	LES BELLES HISTOIRES
	Centurion Jeunesse	Milan	DARGAUD JEUNESSE

Ressentant la nécessité de créer dans ma classe un espace de pensée collective, je me suis adressée à Jacques Lévine pour m'aider à mettre en place une action pédagogique.

Ces objectifs s'inscrivent d'ailleurs dans les Instructions Officielles qui invitent *pour une "pédagogie de la compréhension" à "initier chaque enfant à l'usage de son intelligence (...) dans l'appréhension de ce qui se passe autour de lui", "de donner un sens à ce qui est perçu" (1) à travers "une organisation de la classe (...) adaptée à la diversité des enfants"*.

De quoi parlons-nous ?

Nous abordons au fil des séances un sujet après l'autre, parfois sur proposition d'un enfant. Dans ce dispositif, les enfants - intervenants ou pas - sont à même d'être producteurs d'un "penser ensemble" valorisant pour chacun et pour tous.

Les thèmes recouvrent les questionnements existentiels, les relations aux autres et les questionnements sur soi.

Exemples de thèmes :

- Est-ce que j'existe ?
- Est-ce que tout le monde est pareil ?
- La beauté
- Etre intelligent, être bête
- L'imagination
- La peur
- Les choses vivantes et pas vivantes
- Qu'est-ce qu'un animal ? Est-ce qu'il pense ?
- ...

LE MOMENT PHILOSOPHIE

*Une communauté de philosophes de 6 ans :
une expérience en cours*

Agnès Pautard

30 enfants de grande section en milieu urbain.

Curieuse des pédagogies dites "actives", Agnès Pautard mène sa propre recherche. Avec l'appui de Jacques Lévine, psychanalyste, elle a cherché à mettre en place dans sa classe un moment "hors temps" où l'enfant puisse "se relier à l'humain".

"La polyvalence des maîtres (...) favorise la mise en œuvre de démarches faisant appel à plusieurs disciplines (...) pour construire un apprentissage, crée les conditions pour mener des activités diversifiées pour mettre en place (...) des procédures intellectuelles qui conduisent à l'autonomie". (2)

Objectifs

"Le moment de philosophie vise d'abord à ce que l'enfant s'entende émettre une pensée sur des sujets importants concernant l'Humain ; entend aussi les idées des autres, et ce dans le cadre d'une classe-communauté qui s'instaure en communauté de penseurs."

Jacques Lévine

Nous avons posé qu'il ne s'agit pas de présenter des concepts philosophiques tout faits, mais d'entraîner les enfants à réfléchir sur les grands problèmes de la vie, de leur faire découvrir qu'ils sont capables de penser, et de préparer à une évolution de leur façon de penser.

Méthodologie

Les modalités de cette action sont très simples : il ne s'agit ni de bavardage, ni d'une conversation, ni d'une négociation, ni d'un débat, mais d'un entretien placé sous l'arbitrage d'un "meneur de jeu" afin qu'il n'y ait pas conflits pour un territoire de parole :

En 10 minutes maximum, le groupe disposé en cercle réfléchit sur une seule idée : la séquence hebdomadaire ou bihebdomadaire est enregistrée. Je n'interviens qu'au début pour présenter clairement et brièvement le thème : "Aujourd'hui on va réfléchir à...". Je suis le garant du temps et porteur du micro. Chacun a le droit de penser, de parler. A la parole celui qui la demande.



Problématique

En tant qu'être humain, je suis comme tout le monde un lieu de questionnements sur les problèmes essentiels de l'existence, qui me viennent de la relation directe avec les mystères de la nature et du vivant.

Ouvertures

Je pars donc de l'idée que les enfants cherchent eux aussi naturellement et spontanément à avoir accès à ces mêmes réalités. Ils ont besoin d'être encouragés à les formuler, à faire passer dans la parole ce type de réflexions essentielles, déjà présentes dans leur corps sous forme d'émotions et souvent d'angoisses. Il y a tout lieu de penser que ces interrogations premières (Pourquoi ? Comment) par lesquelles les enfants construisent leur relation au monde, favorisent également le travail mental de type scolaire.

Nos questions

- Comment évolue une recherche collective ?
- Quels liens supplémentaires ces entretiens renforcent-ils dans le groupe ?
- Comment les enfants passifs, dits "suivistes", sont-ils affectés par ces grandes questions ? Peuvent-ils être capables de devenir acteurs-producteurs de sens ?

Réflexions sur les entretiens

En réécoutant les enregistrements des entretiens, je me suis aperçu de plusieurs choses :

- Quel que soit le thème, les enfants sont d'abord dans une démarche inductive, ils donnent dans un premier jet des exemples tirés de leurs propres vécus, comme s'ils se mettaient au diapason pour apprivoiser la réalité du contenu du thème.
- Quelques uns ensuite tentent d'élaborer une définition, d'analyser le sentiment, essayant d'élucider le sens du mot, pendant que les autres affermissent leur position en multipliant les exemples.
- Lors des rappels du sujet (directs "On ne parle pas de ça." ou indirects), l'enfant juge et se vit comme garant de la pensée collective, il s'en sert d'ailleurs pour s'affirmer lui-même.



Ce qui me paraît vraiment étonnant pendant ces entretiens, c'est le climat de sérieux, de concentration et de coopération !... et pas seulement pour faire plaisir à la maîtresse !

En fait, il est évident qu'au cours de ce temps de philosophie, l'enfant a un désir authentique de réfléchir, et pas n'importe comment, mais comme une grande personne. Il opère un changement de place en entrant dans le modèle de pensée qui est effectivement celui des grandes personnes.

Le moment-philosophie : ses répercussions sur la vie de la classe

Une anecdote pour illustrer notre propos :

Sylvain est anxieux : en ce moment ça va mal chez lui. Depuis quelques jours il s'est approprié Titou, le pantin de chiffon de la classe. Mais Tristan est jaloux en même temps que timide : lui aussi veut Titou. C'est le drame ! Tristan part se cacher et Sylvain m'apporte en sanglotant un Titou à la tête arrachée ! Un groupe se forme aussitôt autour de nous. Consternation ! Que s'est-il passé ? J'appelle Tristan. Que faire pour Titou ? Pour Sylvain ? De nombreuses idées fusent pour réparer Titou. Je me saisis du mot "réparer" et parle de Sylvain qui sanglote toujours, tête baissée. Rejet ou aide du groupe ? Qu'est-ce qui va l'emporter ? ... et soudain j'entends : "Dis, Sylvain, tu as honte ?"

Quelques précisions sur la notion de "chercheurs philosophes" pour poursuivre notre travail.

1 - Notre recherche est une recherche ouverte, qui débouche sur une recherche de compréhension et non sur une connaissance clôturée, un enseignement. On défend une expérience où l'enfant sujet peut approcher le sens de la condition humaine, en tant qu'interlocuteur valable au sein d'une communauté où tous participent. Il s'agirait, pour être au plus près des mots, d'une "préparation à la pensée philosophique" par le questionnement commun (chacun repart à zéro pour pouvoir expliquer avec un regard neuf, en débanalisant le banal).

2 - C'est une recherche ouverte mais néanmoins suffisamment cadrée et

centrée sur un problème à résoudre pour ouvrir la possibilité à chacun d'une pensée groupale et individuelle. La rigueur du protocole (durée, périodicité, enregistrement...) est une base sur laquelle l'enseignant s'appuie pour proposer une expérience de développement de la pensée qui porte sur le long terme.

3 - Nos "ateliers de préparation à la pensée philosophique" sont des lieux de parole bien sûr, mais différents des autres lieux de parole puisque l'enseignant y est très présent mais dans son silence. L'enjeu pour les enfants est hors l'efficacité évaluable "scolairement". Ce temps n'a rien à voir, aussi, avec le "quoi de

neuf ?", le conseil ou des moments d'expression spontanée.

4 - La démarche démocratique est-elle l'un des enjeux des ateliers ? Le mode ou la gestion que nous proposons fait que chaque enfant apprend à prendre place tout en respectant celle de l'autre, ceci non pas par devoir de respecter l'autre, mais par plaisir de se montrer capable de participer à un groupe qui fait avancer la pensée.

Jacques Lévine
Agnès Pautard
Dominique Sénore

Pistes et réflexions autour des moments philosophie

- La question de départ, sa formulation :

- Il apparaît que la formulation est très importante et déterminante. Par exemple, les réflexions des élèves ne sont pas les mêmes, leurs propos sont différents aussi si on leur demande de réfléchir et de s'exprimer sur : " A-t-on le droit de tout faire ? " ou bien " Est-ce qu'on peut tout faire ? ". Il s'avère sans doute nécessaire de différencier les formes des questions en fonction de l'âge des élèves ?

- Faut-il intervenir

lorsque les élèves s'expriment ?

- Non
- Pour rappeler la question, demander une précision, un complément.
- Chacun, en acceptant les blancs, les silences pendant l'entretien, accepte que la pensée prenne le temps de s'élaborer et de cheminer.
- En fait il semble que les élèves parviennent à bien réguler une pensée sans intervention de l'adulte.

- Comment est choisi le thème ?

- Le thème est proposé par l'adulte, par un enfant ou par un groupe d'enfants ; la formulation

par contre est énoncée par l'enseignant. On constate qu'au fil des rencontres philosophiques, les questions surgissent, de vraies questions philosophiques, pour lesquelles il n'existe pas de réponse. Finalement ces moments sont de réflexion (individuelle et commune) plus que de parole.

Réflexions issues de comptes-rendus de rencontres entre collègues et avec J. Lévine sur le thème " Une communauté de chercheurs philosophes, de l'école maternelle au collège*".

Sylvain relève la tête, expulsant un *Oui*. Soulagement général... L'incident se clôt par mes affirmations, à l'adresse de Tristan et de Sylvain en particulier, quant aux réparations toujours possibles dans la vie, et le raccommodage de Titou.

Cela s'est produit 15 jours après le moment philosophie portant sur LA HONTE et je n'avais en rien relayé le thème en classe. Il me semble que s'est tissée une parole qui a servi à libérer Sylvain de sa honte et la classe de sa colère.

A travers cet exemple, on voit que le groupe, à l'occasion d'une situation émotionnelle, a profité de l'attitude de réflexion et de compréhension à laquelle les entretiens philosophiques cherchent à habituer. Est-ce cela le fondement d'un "vivre ensemble" ?

Et les enfants passifs ? Et ceux qui ne parlent pas ?

Il est vrai que certains enfants semblent moins s'impliquer. Pourtant il ne s'agit pas d'un retrait ou d'une marginalisation. Après coup, ils disent : " Ca ne m'intéresse pas aujourd'hui. C'est trop difficile,

je ne sais pas quoi dire... " J'observe aussi que certains sont encore intimidés par le micro, ou bouleversés par ce qui est dit, ou simplement neutres. Pour les enfants émotifs, l'expérience de la prise de risque nécessite de s'habituer. Et ce n'est que peu à peu que certains s'autorisent à essayer. En tout cas, tous prennent plaisir à écouter les cassettes, reconnaître les voix et à commenter. Les enfants trouvent un intérêt certain à réécouter les discussions passées pour constater des cheminements de leurs pensées. Un fait important est l'augmentation du nombre d'interventions des enfants à mesure que l'expérience se déroule.

Conclusion provisoire

Moment philosophie et techniques Freinet

Le moment philosophie est bien distinct des autres moments de parole, tels que l'entretien ou le conseil souvent utilisés par les praticiens de la pédagogie Freinet. Cette différence, reprise dans la présentation des fondements, mérite un débat, déjà amorcé par ailleurs.

La pratique que nous présente Agnès a cet intérêt de mettre en exergue l'importance de l'expression profonde de l'enfant, de ce qui l'habite et l'agite. Le pas qui nous semble décisif dans une orientation coopérative de la classe serait que le thème de l'entretien soit en lien avec un événement fort, un vécu de la classe, moyen de davantage sensibiliser les enfants au thème soulevé, ou encore que le thème soit décidé coopérativement et qu'il soit l'objet d'une préparation à la discussion par les enfants eux-mêmes, voilà encore des possibilités qui garantiraient une meilleure appropriation par le groupe.

Patrick Pierron

Ai-je pu faire sentir que chaque enfant est ainsi en situation de faire l'expérience de sa capacité à penser les grands problèmes ? de découvrir le plaisir que cela procure ? et d'évoluer dans et avec le groupe, pacifiquement ?

Ai-je pu faire sentir que, lors de ce moment de philosophie, l'enseignant est nourri de cette vie qui cherche à s'exprimer ? C'est comme un cadeau réciproque échangé.

Comme le dit Jacques Lévine : "La classe, par ce biais, devient le lieu où le concept s'élabore. En grande section, nous en sommes encore à un dire fait de juxtapositions d'impressions, mais c'est la condition pour qu'ultérieurement s'instaure l'habitude d'une interrogation collective et individuelle sur ce que vivre veut dire. Quelques signes indiquent, dès maintenant, que pour les enfants dits suivistes ou marginalisés, ce type de réflexions sur la condition humaine est susceptible de donner un sens beaucoup moins artificiel au monde de la lecture et surtout à la lecture du monde."

Agnès Pautard

Article paru dans la revue "Je est un Autre" n°6, octobre 1997.

(1) La maîtrise de la langue à l'école, 1992, p621
(2) Programmes de l'école primaire, 1995, p39.

Deux contacts :

- A. Pautard, 47, rue Jaboulay 69007 Lyon
- La revue " Je est un autre ", sous l'impulsion de Jacques Lévine, suit de très près cette recherche : " Je est un autre " 2, place du Gal Koenig 75017 Paris

Jilou, la revue des plus jeunes

Bref historique

Jilou aura bientôt trois ans ... un beau bébé, maintenant !!!

La revue est née dans les Alpes Maritimes autour de collègues, certains exerçant en maternelle, d'autres simplement intéressés par tout ce qui touche aux jeunes enfants, mais ayant constaté un "manque" dans les éditions pour la jeunesse : il n'existait pas alors de vraie revue documentaire pour les plus jeunes.

Certains utilisaient dans leurs classes J Magazine, d'autres faisaient avec tout ce qui existait pour les plus grands, ... tout cela dans l'insatisfaction.

A cette époque le groupe départemental n'existait pas ou plutôt avait disparu, le secteur maternelle n'existait plus et l'idée de "faire quelque chose" en direction des plus jeunes avançait à grands pas si bien que de rencontres en rencontres, le projet Jilou a pris forme, facilité par le fait que les PEMF étaient sur place, et ont permis rapidement de concrétiser le projet.

Jilou était né, le groupe départemental était aussi lancé avec un projet fédérateur et l'aventure a commencé.

Au début, tout était centré dans les Alpes Maritimes et même si nous avons présenté Jilou au congrès de Sophia Antipolis, nous avons eu peu d'échos, de rencontres, de critiques ... puis petit à petit, avec en parallèle le développement du groupe départemental, des rencontres, des contacts avec des collègues de l'ICEM hors département, nous avons reçu quelques critiques, des reportages, des idées d'activités, de thèmes à aborder, des encouragements ...

Nous avons maintenant rejoint le CA PROD et nous sommes devenus un chantier de l'ICEM.

L'aventure continue donc et prend maintenant une autre dimension ...

Même si le fait d'être tous concentrés dans les Alpes Maritimes a été et reste un avantage important pour réaliser la revue (facilité des échanges et du fonctionnement : une réunion par mois, plus de multiples coups de téléphone, fax ou courriers via internet, des rapports directs avec PEMF, etc.), nous avons besoin des avis, des idées, de la participation des collègues pour améliorer et enrichir la revue.

ARRÊT SUR IMAGE première lecture d'images première lecture documentaire

On peut se demander pourquoi proposer encore des images alors que l'enfant est déjà bombardé par un flot visuel excessif mais notre but est qu'il ait accès à :

- des images de qualité pour compléter sa vision du monde et la confronter à des représentations : première démarche documentaire. L'enfant pourra prendre le temps de redécouvrir, seul ou en petit groupe, ce qu'il a déjà vécu, vu ou aperçu.

. Le gros camion qui est passé sous ses fenêtres, si on le retrouve en photo à la bibliothèque de la classe, on peut l'observer tranquillement, remarquer la cabine, les différentes parties, montrer aux copains les doubles roues, etc.

- des images pour favoriser la communication entre des enfants qui maîtrisent peu le langage oral. Les grandes illustrations peuvent être montrées facilement à un groupe. Un petit nombre de photos sur chaque double page, cela aide l'enfant à focaliser son regard sur un élément dont parle son camarade.

."Y'avait des bêtes."

Qu'est-ce que cela veut dire pour les autres ?

Si l'enfant trouve des photos (ou

dessins) des pucerons qu'il a vus dans un buisson, il va pouvoir les montrer, s'expliquer.

."J'ai une nouvelle maison."

C'est plus facile à faire comprendre si on trouve les illustrations d'une histoire sur le thème du déménagement.

- des images pour agir : de la représentation à l'expérience vécue. Partant de photos qui montrent une situation vécue par d'autres, l'enfant peut essayer à son tour.

. Jouer avec des cartons vides, préparer des légumes pour faire la soupe, fabriquer des "ailes" avec des bandes de papier pour courir dans le vent, etc.

- des images pour réfléchir, s'étonner, rentrer dans l'imaginaire - mais l'imaginaire pour le jeune enfant est aussi un moyen d'entrer dans le réel.

. Histoire présentant de grandes illustrations claires et découpées de manière à permettre au tout jeune enfant une lecture autonome (deviner le déroulement ... ou inventer sa propre histoire).

. Photos d'oeuvres d'art, page "Emotion" en IV de couverture.

Des images pour se documenter, communiquer, s'interroger, rêver... Tous ces aspects concourent à la construction des représentations mentales du jeune enfant.

Le comité de rédaction de Jilou

Les thèmes que nous pensons aborder en 1999-2000 :

- les camions, le métier de camionneur
- les bateaux, fabriquer une barque, les bateaux dans l'art
- les dauphins
- le handicap, le fauteuil roulant
- le vétérinaire, les soins aux animaux, fabriquer des animaux en pâte à sel
- l'espace
- le rêve
- chez le coiffeur

JILOU

a besoin de vous !!!

Pour nous rejoindre dans cette aventure, envoyez vos photos, dessins, textes, idées, critiques ... à :

Jean-Charles Huver

coordonateur du Chantier

tel et fax : 04.93.08.12.30

E-mail : jchuver@aol.com

555 chemin de Provence

06510 Gattières

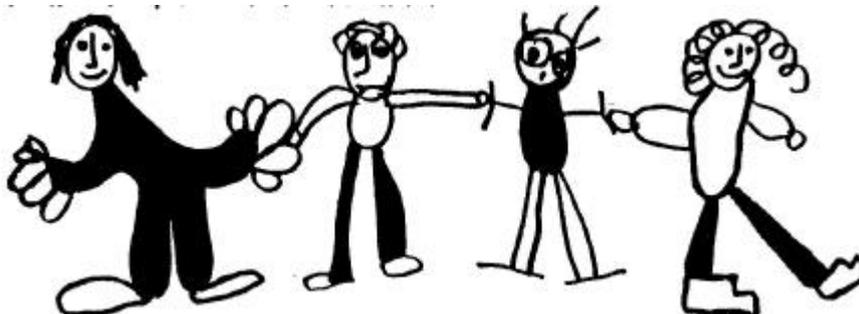
Questions - Réponses

Une rubrique pour vivre à notre niveau la coopération, pour partager nos doutes, nos questions mais aussi nos expériences et nos réussites

Aux JE, de nouvelles pistes de réflexion ont été dégagées :

- *Les droits de l'enfant*
- *L'évaluation*
- *Les échanges entre enfants de Maternelle et enfants plus âgés*

Avez-vous des expériences à nous faire partager sur ces sujets ?



Les enfants ont des droits !

*Sylvie LOEILLET
à Aix-en-Provence (13)*

La journée internationale des droits de l'enfant a eu lieu le 20 novembre.

Chaque année, dans ma classe de moyens et grands, nous lisons quelques articles de la " Déclaration Universelle des Droits de l'Homme ", nous en discutons. D'autre part, je parle aux enfants de l'histoire de cette charte, et des hommes et des institutions qui l'ont élaborée. Puis, je leur demande de s'exprimer, de dire ce qui leur semble essentiel pour qu'un enfant - quelles que soient ses origines, sa religion, son sexe - soit heureux et grandisse harmonieusement.

A l'école maternelle "La Mareschale", les enfants ont des droits :

- Le droit de travailler. *Morgane*
- Le droit de jouer. *Hélios*
- Le droit de dessiner. *Nais*
- Le droit de fabriquer. *Ronan*
- Le droit d'aller à la bibliothèque, quand elle est ouverte. *Nais*
- Le droit d'écrire à des copains, *Théo*
- Le droit d'être copains. *Renan*
- Le droit de faire de la peinture. *Cloé*
- Le droit de courir dans la cour. *Titouan*
- Le droit de lire et d'écrire. *Mélissa*
- Le droit d'explorer des "trues". *Antoine*
- Le droit de rire. *Bastien*

- Le droit de manger, de goûter. *Tom*
- Le droit de montrer, de faire une exposition. *Claire*
- Le droit d'aller au mini-musée. *Laetitia*
- Tous les enfants ont le droit d'avoir de l'ombre et du soleil. *Léo*
- Tous les enfants ont le droit d'écouter de la musique, des chansons ... et même des berceuses. *Hugo, Titouan*
- Tous les enfants ont le droit d'aller à l'école, de dessiner, de travailler pour apprendre. *Mado, Hélios*
- Tous les enfants ont le droit de parler aux autres. *Titouan*
- Tous les enfants ont le droit de se promener, de marcher dans la campagne. *Jonathan*

Nous parlons aussi des droits des enfants, de leurs droits à l'école. Chacun choisit ensuite d'illustrer l'un des " droits de l'enfant ". Selon les années, les dessins et textes font l'objet d'une exposition dans la classe, ou nous constituons un album qui enrichira le " coin livres " de la classe.

Je lis également des livres évoquant les droits

Pas de réponses à ce jour, aux questions de Sylvie Legris sur les productions "écrites" des Petits (cf n°2 page 11).

Pour que vive le Bulletin, n'hésitez pas à envoyer vos réactions, vos idées, racontez vos expériences ...

Sommaire

Page 1	Editorial	
	Vie du Chantier	
Page 2	Les Journées d'Etudes à Marly-le-Roi	
	Echos des groupes - maternelle	
Page 3	Dans le secteur de Rouen	<i>Muriel Quoniam et Agnès Muzellec (76)</i>
	Dans le groupe du Morbihan	<i>Article L'ECHO PRODUCTEUR</i>
Page 4	Dans le groupe du Calvados	<i>Josette Taboada (14)</i>
	Dans le groupe de Loire-Atlantique	<i>IDEM 44 - Groupe Maternelle</i>
	Pratiques de classe	
Page 5	Prêt de livres dans la classe	<i>Annick Cordonnier (39)</i>
	Le livre de la semaine	<i>Charline Ouattara (59)</i>
Pages 6 et 7	La présentation de livres	<i>Martine Castier (62)</i>
		<i>Article NOUVEL EDUCATEUR</i>
Pages 7 et 8	Je découvre un album	<i>Claude Bochart (69)</i>
		<i>Article FREINESIES</i>
	Ouvertures	
Pages 9 à 11	Le moment philosophie	<i>Agnès Pautard (69)</i>
		<i>Article "JE EST UN AUTRE"</i>
	Jilou	
Page 12	Historique	
	Arrêt sur image	<i>Comité de rédaction de Jilou</i>
	Questions - Réponses	
Page 13	Les enfants ont des droits	<i>Sylvie Loeillet (13)</i>
Page 14	Sommaire et bulletin d'abonnement	

N'hésitez pas à nous envoyer vos articles, vos questions, vos réflexions, vos comptes-rendus de réunions...

Contacts du bulletin :

Cathy Castier - Tél. : 03 21 95 23 18
2, rue du long chemin 62910 SERQUES

Fabienne Bureau - Tél. : 03 20 47 69 59
37, rue Emile Zola 59260 HELLEMES

Contacts du Chantier par E.mail :

ktycastier@aol.com

Fabienne.Bureau@mail.ac-lille.fr
p.pierron@wanadoo.fr

Vous voulez participer
au Chantier Maternelle
l'an prochain et recevoir
les quatre numéros du Bulletin ?
Alors ABONNEZ - VOUS !

*Renvoyez le coupon ci-dessous
accompagné d'un chèque de 50 F
à l'ordre de l'ICEM à :*

Muriel QUONIAM
1 bis rue Pierre Curie
76100 ROUEN

NOM : PRENOM :

Adresse personnelle :

Tél. : E.mail :